

ROBERT

(seul)

Oh ! là, là, là !

(Il va vers fenêtre.)

Eh bien ! voilà ! Oh ! là, là, là !

(Succession d'onomatopées de mécontentement. Puis, soudain, il semble prendre une décision et file vers sa chambre 1 cour où il sort. Il revient aussitôt avec sa valise. A ce moment-là, on sonne. Il regarde la porte d'entrée, sa valise, va la rapporter dans sa chambre et se décide lentement à aller ouvrir la porte d'entrée. Brigitte est dans l'encadrement, elle tient un grand sac cabas.)

BRIGITTE

Je suis bien chez Monsieur et Madame...

ROBERT

Oui ! Oui...

BRIGITTE

Ah ! bon ? Alors, bonsoir !

ROBERT

Bonsoir !

BRIGITTE

Je suis...

ROBERT

Brigitte !

BRIGITTE

Oui, c'est moi ! Je suis intérimaire, quoi !

ROBERT

L'intérimaire ?

BRIGITTE

Oui, je suis extra !

ROBERT

Oui, ah ! c'est ça ?

BRIGITTE

Ça a l'air de vous étonner ?

ROBERT

Non, non, pas du tout ! Mais..., entrez.

BRIGITTE

Merci.

ROBERT

Je ne pensais pas que vous arriveriez si vite !

BRIGITTE

Ça, vous avez raison, je ne devrais pas être encore là ! D'autant que Place de la Gare, j'ai raté le bus !

ROBERT

Ah ! bon !

BRIGITTE

Oui, alors, j'ai fait un bout à pied et puis, j'ai retrouvé un type qui m'a prise en stop !

ROBERT

Ah ! bon !

BRIGITTE

Heureusement, hein ! Parce que porter un sac comme ça... c'est pas marrant ! Je le pose ?

ROBERT

Ah ! bon ? Oui ! Non ! Enfin, je veux dire, oui, posez-le !

BRIGITTE

Merci ! Bref, je suis montée dans la voiture et comme la voiture ça va plus vite que le bus... c'est pour ça que je suis là plus tôt, quoi !

ROBERT

Oui... Ah ! bon, oui ! ... Oui, oui, enfin, je comprends...

BRIGITTE

Bon ! Où est la patronne ?

ROBERT

La patronne ? Vous voulez dire sa femme ?

BRIGITTE

Sa femme ? Oui, enfin la patronne, quoi !

ROBERT

Ah ! bon, oui !... eh bien, elle est sortie avec son patron ! Enfin, je veux dire avec son mari ! Enfin avec Bernard, pour faire les courses !

BRIGITTE

A ! bon ? Et vous êtes ?...

ROBERT

Et bien ! Robert ! L'ami du patron ! Enfin, de Bernard !

BRIGITTE

Ah ! oui, oui... D'accord !

ROBERT

Mais je tiens à vous préciser tout de suite que ce n'est pas moi qui ai eu cette idée biscornue !

BRIGITTE

Quelle idée ?

ROBERT

Et bien ! De vous faire venir ici !

BRIGITTE

Mais ça a été convenu par téléphone !

ROBERT

Oui... oui... ça je sais !

BRIGITTE

Ah ! bon ?

ROBERT

Mais vous n'avez pas l'air de vous rendre compte de ce que ça va être comme travail !

BRIGITTE

Ah ! bon ?

ROBERT

Oui, ça va être plutôt coton !

BRIGITTE

Alors, où est-ce qu'elle est ?

ROBERT

Qui ça ?

BRIGITTE

Eh bien, la cuisine !

ROBERT

Parce que vous voulez aller à la cuisine ?

BRIGITTE

Si vous me dites que ça va être coton... Il faudrait peut-être que j'y fasse un tour pour voir comment m'y prendre !

ROBERT

Vous y prendre ?

BRIGITTE

Eh oui ! S'il y a des farcis à hâcher... du hachis à farcir, je ne sais pas, moi !...

ROBERT

Non, non, non ! C'est très aimable de vouloir aider...

BRIGITTE

Oh, c'est tout naturel !

ROBERT

Oui, oui, mais comme je ne sais pas où est la cuisine...

BRIGITTE

Si on la cherche, on va la trouver !

(Elle ouvre la porte côté jardin.)

Ah, ce n'est pas là !

ROBERT

Oui, oui ! Mais étant donné que nous ne sommes pas chez nous... n'est-ce pas...

BRIGITTE

Oui, ça évidemment !

ROBERT

Alors, il vaudrait peut-être mieux ne rien toucher avant qu'ils reviennent !

BRIGITTE

Ah ! bon ? Comme vous voudrez. Mais alors, en attendant, je pourrais en profiter pour me mettre en tenueN

ROBERT

En tenue ?

BRIGITTE

Oui ! en tenue de travail, quoi ! Où est-ce que je peux me déshabiller ?!

ROBERT

Vous... dés... déshabiller ?!

BRIGITTE

Eh bien ! Oui ! Je n'ai pas apporté mes affaires pour rien !

ROBERT

Ah ! non ?

BRIGITTE

Non, non... enfin, vous ne vous imaginez tout de même pas que je vais tout faire avec des habits propres ?

ROBERT

Ah ! ... bien sûr, bien sûr, mais... mais, ce n'est peut-être pas la peine de vous déshabiller maintenant !

BRIGITTE

Non ?

ROBERT

Mais non ! C'est inutile de faire le simulacre tout de suite !

BRIGITTE

De faire le quoi ?

ROBERT

Eh bien, disons de pousser les apparences aussi loin !

BRIGITTE

Quelles apparences ?

ROBERT

Enfin, je veux dire il faut d'abord que vous sachiez que je suis !

BRIGITTE

Eh bien ! oui ! Vous êtes l'ami du patron !

ROBERT

Alors, qu'est-ce que Bernard vous a dit ?

BRIGITTE

Le patron ?

ROBERT

Oui, oui, le patron, si vous voulez !

BRIGITTE

Ce n'est pas si je veux ! Je l'appelle comme ça parce que c'est lui qui commande !

ROBERT

Oui ! Oui... bon, enfin, bref, qu'est-ce qu'il vous a dit de moi ?

BRIGITTE

Rien du tout !

ROBERT

Ah ! là là ! C'est tout de même un peu léger de ne pas vous avoir donné des précisions !

BRIGITTE

Oh ! vous savez, ça s'est décidé très vite ! J'avais juste le week-end...

ROBERT

Oui, oui, je sais ! Moi-même, je n'ai été averti de votre arrivée qu'il y a un quart d'heure ! A propos, il faudrait commencer tout de suite à nous tutoyer !

BRIGITTE

Ah ! bon ? Vous croyez ?

ROBERT

C'est indispensable ! Bon, alors, voilà, je suis dans les ascenseurs... j'habite rue de Courcelles... j'ai une 505 et 35 ans !

BRIGITTE

On ne dirait pas !

ROBERT

Ah ! bon ? (*content*)

Tu me donnes combien ?

BRIGITTE

Ah ! Au moins 45 !

ROBERT

Oui, bon bref, j'ai été opéré de l'appendicite...

BRIGITTE

Mais qu'est-ce que vous voulez que ça me f... !

ROBERT

TU ! TU !

BRIGITTE

Quoi ! tutu !

ROBERT

Tutoie-moi !

BRIGITTE

Hein ! Ah ! oui, bon alors qu'est-ce que tu veux que ça me fasse tu aies été opéré et tout le bazar ?

ROBERT

Ces détails-là, on les connaît quand on couche ensemble !

BRIGITTE

Quand on couche ensemble ?

ROBERT

Eh bien ! oui !

BRIGITTE

Mais quand ? Qui couche avec qui ?

ROBERT

Eh bien ! nous deux !

BRIGITTE

Tu rigoles !!!

ROBERT

Je n'ai pas du tout envie !

BRIGITTE

Mais tu rêves ou quoi ?

ROBERT

Mais non, pas du tout !

BRIGITTE

Ah ! bon !

ROBERT

Mais oui ! Evidemment ! A moins que...

BRIGITTE

A moins que quoi ?

ROBERT

Oui, eh bien ! Il y a une autre chambre... alors, je pourrais peut-être dire que ça te gêne de dormir dans la mienne parce que la nuit je ronfle... enfin, l'essentiel c'est que ça paraisse vraisemblable, qu'on ne soit pas dans la même chambre en étant soi-disant amants !

BRIGITTE

Soi-disant amants ?

ROBERT

Eh bien ! oui ! On te l'a dit !

BRIGITTE

Non, non, non ! Ça, on ne m'a rien dit du tout !

ROBERT

Ça, c'est vraiment insensé ! En somme, si je comprends bien, tu n'es au courant de rien !

BRIGITTE

Ah ! si, si, si, si ! Je sais que c'est logée, nourrie, cinq cents francs par jour !

ROBERT

Ah ! parce que tu te fais... enfin, tu te fais payer ?

BRIGITTE

Cette idée ! C'était convenu comme ça !

ROBERT

Oui, oui... non, non, mais non ! c'est entendu, on ne revient pas !

BRIGITTE

Ah ! bien ! Mais alors, qu'est-ce que je dois faire ?

ROBERT

Faire semblant d'être ma maîtresse !

BRIGITTE

Seulement semblant ?

ROBERT

Eh ! oui ! C'est bien suffisant :

BRIGITTE

Ah ! si c'est seulement semblant, ça a l'air d'être assez branché ton truc !

ROBERT

Branché... branché... je suis coincé. Oui !

BRIGITTE

Pourquoi ?

ROBERT

Parce que moi, je suis... Oui, non, je ne peux pas te le dire !

BRIGITTE

Mais ce qu'il faudra que je dise ?

ROBERT

Rien ! Ne dis surtout rien ! Tais-toi. Et si on te pose des questions, répète ce que je dis.

BRIGITTE

Bon ! Alors, c'est d'accord !

Pour un Pascal !

ROBERT

Un quoi ?

BRIGITTE

Un quoi ? Un quoi ? Une image de Pascal !

ROBERT

Quelle image ?

BRIGITTE

500 francs en plus de forfait prévu pour marcher dans ta combine !

ROBERT

Ah ! bien, ça alors ! On peut dire que tu es vraiment désintéressée, toi !

BRIGITTE

Il faut vivre, non ?

ROBERT

Je n'ai jamais vu quelqu'un de pareil ! *(Robert est remonté vers la fenêtre.)*
Les voilà ! Les voilà ! C'est eux ! Assieds-toi là et ayons l'air de bien nous connaître !

BRIGITTE

Oui, je sais, on est sensé avoir une vie sexuelle !

ROBERT

Oui ! Hein ? Oui, oui, non, mais enfin que ça fasse naturel ! Pas trop !

BRIGITTE

Oui, juste pour 500 francs

(La porte s'ouvre et Jacqueline entre portant des paquets. Robert allant à elle !)

ROBERT

Ah ! Laissez-moi vous aider Jacqueline !...

JACQUELINE

Mais non, mais non, ça va ! *(voyant Brigitte)*
Ah ! La personne que vous attendez est arrivée ?

ROBERT

Oui ! Oui ! Justement ! Elle... elle vient d'arriver. *(A Brigitte)* N'est-ce pas ?

BRIGITTE

Oui, oui, je... enfin, enfin, j'arrive quoi !

JACQUELINE

Eh bien, présentez-nous !

ROBERT

Hein ?... Ah ! Oui, oui... Bien sûr ! Alors, voilà... Brigitte !

(Bernard rentre à son tour avec d'autres paquets. Robert met gauchement un bras autour de l'épaule de Brigitte tandis que Bernard dans le dos de Jacqueline lui fait des signes négatifs)

ROBERT

Une... amie !

(Bernard est de plus en plus agité.)

ROBERT

Enfin, c'est ma...

(Bernard, toujours même jeu dans le dos de Jacqueline. Jacqueline se tourne vers Bernard qui est obligé d'arrêter ses signes.)

ROBERT

Oui... Bon. Enfin, voilà, c'est elle, quoi !

(Comme Jacqueline s'est détournée de Bernard, il recommence désespérément ses signes négatifs.)

BRIGITTE, *jouant son rôle consciencieusement et contente*

Oui, je suis sa maîtresse !

(Geste de Bernard)

JACQUELINE

Oui, ça je sais ! Enfin, nous savons !

BRIGITTE

Ah ! Bien ! Alors, c'est le principal. *(A Robert)* Hein ?

ROBERT

Mais oui ! Mais oui ! *(Présentant les deux autres.)* Jacqueline... et Bernard !

BRIGITTE, *allant à Jacqueline et lui serrant la main*

Bonjour, madame !

JACQUELINE

Bonjour !

BRIGITTE, *à Bernard*

Monsieur !

BERNARD

Oui, oui...

BRIGITTE, *A Jacqueline et Bernard, désignant Robert.*

Il est sympa, mon amant, hein ?

ROBERT, *coupant*

Oui, oui, bon, bon !

BRIGITTE

Mais...

ROBERT, *sec*

Non !

BRIGITTE, *passant son bras autour du cou de Robert.*

Enfin, il faut bien qu'ils sachent qu'on s'aime.

ROBERT, *se dégageant*

Eh bien ! pas maintenant !

BRIGITTE, *même jeu.*

Mais je croyais...

ROBERT, *la repoussant.*

Ça suffit !

BRIGITTE, *accrochée à Robert.*

Quand je le sens près de moi, je voudrais l'embrasser tout le temps !

JACQUELINE

Mes compliments !

(Robert repousse Brigitte)

BRIGITTE

Mais chéri !

ROBERT

J'ai dit : ça suffit !

BRIGITTE

Mais avec tes 35 ans, même si tu en parais 50n tu aimes bien que je t'embrasse, quand tu m'emmènes rue Courcelles dans ta 505 avant d'aller ronfler !

JACQUELINE

Quel programme !

ROBERT

C'est fini, oui ? *(A Jacqueline)* Je vous supplie de l'excuser !

JACQUELINE

En tout cas, elle est expansive !

BRIGITTE

Ah ! Oui, madame, c'est ma nature ! Hein, chéri ?

(Pendant tout ce qui procède, Bernard marche agité à travers la pièce, excédé, se tenant la tête dans le dos de Jacqueline et n'en pouvant subitement plus.)

BERNARD, *tranchant.*

Oui, bon, bon ! Il faudrait qu'on s'occupe toute de suite de ces paquets :

ROBERT

Eh bien ! Donnez-les-moi !

JACQUELINE

Non ! Laissez ça !

ROBERT

Mais je peux vous aider !

BRIGITTE

Moi aussi !

JACQUELINE

Non !

(sortant avec les paquets vers la porte)

Non !

BERNARD

Qui êtes-vous ?

BRIGITTE

Moi ?

BERNARD

Oui, vous !

ROBERT

Comment ? Tu ne la connais pas ?

BERNARD

Bien sûr que non ! Tu n'as pas vu mes signes ?

ROBERT

J'ai vu que tu t'agitais... Mais alors, qui est-ce ?

BRIGITTE

Mais c'est moi !

BERNARD

Taisez-vous ! *(A Brigitte)* Qui êtes-vous ?

BRIGITTE

Eh bien ! sa maîtresse ! *(Elle désigne Robert)*

BERNARD

Ah ! non ! Je vous interdis de vous foutre de moi !

Qu'est-ce que vous faites là ?

BRIGITTE, à Robert

Je peux le lui dire ?

BERNARD

Mais bon sang, vous allez répondre oui ou non ?

ROBERT

Oui ! Réponds !

BRIGITTE, à Robert

Parle-moi gentiment, chéri !

ROBERT, à *Bernard*
Oui, parle-moi gentiment, chéri !

BERNARD
Alors, gentiment, d'où sortez-vous ?

BRIGITTE
De l'Agence !

ROBERT
Quelle agence ?

BRIGITTE
Mais je croyais que tu le savais !

ROBERT
Mais non, je ne sais rien !

BERNARD, hors de lui
Alors, qui êtes-vous ?

BRIGITTE
Mais la femme de ménage !

BERNARD
Quoi ?!

(Jacqueline rentrant du jardin.)

JACQUELINE
A propos, la femme de ménage n'est pas encore arrivée ?

BRIGITTE
Ah ! Eh bien ! si...

BERNARD, coupant et enchaînant.
Si... si elle était arrivée, elle serait là !

BRIGITTE
Mais la femme de ménage !

ROBERT, coupant, le même jeu.
N'est pas venue !

BRIGITTE
Mais si !

BERNARD, même jeu
Mais si elle était venue...

ROBERT

Je l'aurai entendue sonner !

BRIGITTE

Mais puisque la femme de ménage c'est...

BERNARD, *idem*

C'est qu'elle est en retard si elle n'est pas là !

ROBERT

C'est normal, d'ailleurs, les femmes de ménage sont toujours en retard !

BRIGITTE

Les autres peut-être, mais...

ROBERT

La preuve, c'est qu'elle devrait être là !

BERNARD

Mais qu'elle n'est pas là !

BRIGITTE

Mais...

ROBEERT

Non, elle n'est pas là !

BERNARD

D'ailleurs, s'il y avait une femme de ménage ici...

ROBERT

On l'entendrait !

BERNARD

On la verrait !

ROBERT

On saurait que c'est la femme de ménage !

BRIGITTE

Mais...

BERNARD

Mais comme in n'entend rien...

ROBERT

Et qu'on ne voit rien...

BERNARD

C'est qu'il n'y a PAS de femme de ménage !

ROBERT, *reprenant*

Non ! Il n'y en a pas !

BRIGITTE

Il n'y en a pas ?

BERNARD

Non ! Il n'y en a jamais eu !

ROBERT

Non ! Il n'y en a jamais eu !

BRIGITTE

Ah ! oui ! Non, il n'y en a jamais eu !

JACQUELINE

Oui, eh bien ! Ce n'est pas la peine de faire tant d'histoires parce que la femme de ménage n'est pas encore là !

BERNARD

Oui, oui, tu as raison ! Et je suis sûr qu'elle finira par arriver !

JACQUELINE

Mais certainement ! C'est une très bonne agence !

BRIGITTE

Ah oui, ça c'est vrai !

JACQUELINE

Quoi donc ?

BERNARD, *enchaînant sur Brigitte qui avait déjà ouvert la bouche.*

Eh bien ! C'est vrai que quand on s'adresse à une bonne agence, on a du bon personnel !

ROBERT, *à Brigitte*

C'est bien ce que tu voulais dire ?

BRIGITTE

Ah ! Non ! Oui, c'est bien ça !

BERNARD, *trionphant*

Eh bien ! Voilà ! Bon ! (*à Robert*) Alors, vous êtes installés ?

ROBERT

Pas encore !

BRIGITTE

Non, pas encore !

ROBERT, *désignant Brigitte*
Elle est arrivée quelques minutes avant vous !

BRIGITTE, *docile*
Oui, quelques minutes !

ROBERT
Je lui ai ailleurs dit que vous aviez une...

BRIGITTE
Oui, une seconde chambre !

ROBERT
Et elle m'a dit que si ça...

BRIGITTE, *suivant Robert pied à pied*
Oui, si ça ne vous dérangeait pas...

ROBERT
Elle préférerait...

BRIGITTE
Oui, je préférerais...

ROBERT
Coucher dans la seconde !

BRIGITTE
Oui, coucher dans la seconde !

ROBERT
Oui, pas dans la mienne, parce que la nuit...

BRIGITTE
Il ronfle !

JACQUELINE
Je sais ! Je sais !... vous l'avez déjà dit ! Vous n'avez pas de valise ?

BRIGITTE
Eh bien !... Bien si, c'est ça !

JACQUELINE
Ah ! ça !

ROBERT
Oui, oh ! c'est tout simple !

BRIGITTE
Oui, c'est tout simple !

JACQUELINE

Bon ! Alors, venez Mademoiselle !

BRIGITTE

Appelez-moi Brigitte !

JACQUELINE

Eh bien ! alors, venez Brigitte ! (*à Robert*) Si vous voulez bien lui porter son sac !...

ROBERT

Mais oui !

BRIGITTE

Mais non, laisse, chéri ! Je suis costaud !

JACQUELINE

Ah ! oui, vraiment ?

BRIGITTE

Forcément, n'est-ce pas ? L'habitude des gros travaux du...

BERNARD, coupant

Du théâtre ! Du théâtre ! (*à Robert*) Elle est artiste, c'est bien ce que tu m'as dit, hein ! mon vieux ?

ROBERT

Oui... oui, oui... elle est... elle est artiste... dans son genre !

BRIGITTE

Oui, dans mon genre !

JACQUELINE

Et qu'est-ce que c'est, votre genre ?

BRIGITTE

Eh bien !...

BERNARD, à Robert

Oui, elle débute, hein mon vieux ?

ROBERT

Oui, oui ! Elle débute ! oui !

BRIGITTE

Je débute ; oui !

JACQUELINE

Enfin, vous avez bien un emploi ?

BRIGITTE

Oui, femme de ménage !

JACQUELINE

Bon ! Venez ! Je vais vous installer dans la seconde chambre !

BRIGITTE, *prenant son sac*

Ah oui ! Je préfère, parce que...

JACQUELINE

Oui, je sais ! Il ronfle !

BERNARD

Voilà ! Tu es le plus bel abruti que la terre ait porté ! Et quand je dis abruti...

ROBERT

Ah, non ! Je te préviens tout de suite que si tu m'insultes, je ne te répondrai pas !

BERNARD

Mais enfin, tu te rends compte de ce que tu as fait !

ROBERT

Oui ! Ce qui était prévu ! On a sonné, j'ai ouvert ! J'ai vu une fille qui m'a dit : Je suis Brigitte ! Bon, eh bien ! pour moi, c'était la bonne !

BERNARD

Justement ! Puisque c'était la bonne, il ne fallait pas la faire passer pour ta maîtresse !

ROBERT

Mais j'ai cru que c'était la bonne ! Si j'avais su que c'était TA bonne, je ne l'aurais pas prise pour la bonne ! Mais comme TA bonne est arrivée avant la bonne, j'ai pris ta bonne pour la bonne ! C'est clair !

BERNARD

Eblouissant ! tu as vu la tête qu'elle a ?

ROBERT

Quoi, quoi ? Elle n'est pas mal !

BERNARD

Pas mal, pas mal... ah ! oui, elle est bien, très bien ! Ça ne t'a pas étonné qu'elle ne soit au courant de rien ?

ROBERT

Eh bien, je me suis dit que tu n'avais pas eu le temps de lui donner des détails !

BERNARD

Et tu t'en es chargé ?

ROBERT

J'ai fait ce que j'ai pu !
Mais, elle a exigé cinq cents francs !

BERNARD

Et ça ne t'a pas fait tiquer non plus qu'elle te demande de l'argent ?

ROBERT

Oh ! maintenant, tout le monde en demande ! C'est un peu normal de payer à ton âge !

BERNARD

Merci ! Merci ! C'est vraiment de mieux en mieux !

ROBERT

Total : maintenant ta femme pense que je couche avec la bonne !

BERNARD

Qu'est-ce que ça peut te faire ?

ROBERT

Ça me gêne ! Et si on disait qu'on lui a fait une blague ?

BERNARD

Jamais de la vie ! On a été beaucoup trop loin ! On ne peut plus reculer ! On y est ! On y est !

(Jacqueline rentre de la deuxième porte cour, suivie de Brigitte.)

JACQUELINE

Voilà, j'ai installé votre amie...

BRIGITTE

Oui, oui, j'aime mieux être seule parce que la nuit...

JACQUELINE

Oui, je sais, je sais ! Vous l'avez déjà dit. *(à Bernard)* Toujours pas de femme de ménage ?

BERNARD

Toujours pas !

ROBERT

Toujours pas !

BRIGITTE

Toujours pas !

JACQUELINE, à Brigitte

Vous, vous ne pouvez pas le savoir puisque vous étiez avec moi !

BRIGITTE, elle désigne Robert

Mais comme il dit toujours pas...

JACQUELINE, *hochant la tête, méprisante*

Oui, oui ! Eh bien ! Je vais commencer à préparer le dîner !

ROBERT

Mais... (*désignant Brigitte*) elle va aller avec vous ! (*à Brigitte*) N'est-ce pas ?

BRIGITTE

Ah ! Oui ! Parce que là, je serai vraiment à mon affaire !

JACQUELINE

Comment ?

ROBERT

Elle... elle veut dire que ça lui ferait plaisir !

BRIGITTE

Oui, ça... ça me ferait plaisir !

ROBERT

De vous aider !

BRIGITTE

De vous aider ! Comme ça, je serai votre femme de ménage !

BERNARD

Voilà !

ROBERT

Oui... voilà !

BRIGITTE

Oui, voilà !... Mais il faudrait peut-être que je me mette en tenue ?

JACQUELINE

En tenue ?

ROBERT

Oui, elle veut dire, si vous pouviez lui prêter un tablier...

JACQUELINE

Un tablier ?

BRIGITTE

Alors, avec un tablier, s'il est grand, ça ira !

JACQUELINE

Mais oui, mais oui, immense ! Venez ! (*la faisant passer*) C'est par ici !

BRIGITTE, *avant de sortir, devant la porte ouverte par Jacqueline*

Oh ! La belle cuisine ! Elle est super ! (*Elle sort*)

JACQUELINE, à Robert, avant de sortir derrière Brigitte
Quelle classe ! Mes félicitations ! Vous avez un goût ! (*elle sort*)

ROBERT
Voilà, ça y est ! Je suis l'amant de la bonne !

BERNARD
Tu as tout fait pour ça ! (*On sonne.*)